

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 septembre 1760

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 septembre 1760, 1760-09-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1677>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre maître, je viens de remettre à l'ami Thiriot une copie de ma petite drôlerie, ...

RésuméSes « Réflexions sur la poésie » [Mélanges, t. V]. Larmes sur Tancrède, fait l'éloge de Mlle Clairon, demande à Volt. d'en faire un. L'abbé d'Olivet charmé.

Recommandation pour Maudave et pour Turgot.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.33

Identifiant1235

NumPappas325

Présentation

Sous-titre325

Date1760-09-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D9252

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Sources autogr., d., « à Paris », adr., cachet, 2 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 31

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alambert.
916-A30
1760

Paris 22 Sept. 1760.
31

Mon cher Killus, le maître, je viens de remettre à l'ami Turin
une copie de ma petite drôle, que vous me paraissez avoir eue
de vive. Je souhaiterois qu'elle fût de votre goût, mais je desirerois
plus vos conseils; Personne au monde n'en a de copies que vous, & je compte
qu'elle ne sortira pas de vos mains.

J'espérois bien pour la troisième fois à l'Académie. Tout le monde
y fond en larmes, à commencer par moi, & la critique commençant
à se taire. Laissez dire les aliborins, & soyez sûr que cette pièce
restera au théâtre. M. de Chassigny y est incomparable, & nous devons
de tous ceux qu'elle a jamais eus. En vain elle mériteroit-elle d'être
par quelque monument marquée de reconnaissance. Vous avez
celui de Gassien qui ne la vante pas; vous lui devez au moins
une épigramme sur la déclamation, sur l'art du théâtre, sur ce que
vous vendez en un mot, mais vous lui devez une statue pour
l'agréer. Vous savez mieux qu'elle est philosophe, qu'elle a été
la seule ^{parmi} les commandeurs qui se soit déclarée avec l'humanité.

piece de satifas, quelle a pris grande part au succès de l'opéra
quoiqu'elle n'y jouât pas, qu'enfin elle eût que à son égard d'un
petit souvenir de votre part, sans par ses talens que par la manière
de sentir. L'abbé d'Oliver, qui ne lit qu'aristotele & sophocles
alla voir votre piece il y a quelques jours par tout ce qu'il en entendit
dire. Il prétend qu'il y a de la force dans ces jours laquele l'œuvre
plaisait, il n'y a point eu d'autre parité; elle fait même toutes
les fois, non pas dans le sens de l'abbé Trublet, mais du bon côté.
Je vivrais ces jours-ci à son amour, quelle finiroit par me mener à
mal, ce que

si non par un cunni, par que faire,
huit ou dix fois par jour. Je me souviens en cela.

je ven ai écrit il y a quelques jours par vos recommander
un homme d'esprit et de mérite, M^r. le Chevalier de Mandarg,
qui vous aura sans doute vu souvent inutilement malade.
vous en avez bien vu un autre visité ces jours derniers; c'est
celle de M^r. Turgot, maître des requêtes, plus de philosophie,

De la misère, et de connoissance, de force de mes amis, qui vont aller
vous voir en bonne fortune; j'en suis en bonne fortune; car j'espère
me faire judicieux, il ne faut pas qu'il s'en sante trop ni vous
ne plus. à Dieu mon cher ce grand Philopthe mes respects à
Madame de Chénier.

je ven de
un bon
privé
van
ville de

A Monsieur
Monsieur de Vostre
de l'Académie française
à Genève

